

<https://pleneuf-erquy-matignon.catholique.fr/Heureuse-faute-qui-nous-a-valu-un-tel-Redempteur-2512.html>



« Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur ».

- Une Église qui annonce l'Évangile - Vivre dans la Foi -



Date de mise en ligne : samedi 20 avril 2019

Copyright © Communauté pastorale Pléneuf - Erquy - Matignon - Tous droits

réservés

C'est le cri de la nuit de Pâques

Pour nous les chrétiens,
à la lumière de la foi,
la Croix est le sommet de l'Amour véritable.
Pendant que nous vivrons la Semaine Sainte,
nous pourrons voir le mystère de la Croix sous forme de trois lieux :

- la Croix comme lieu de guérison,
- la Croix comme lieu de décentrement,
- la Croix comme lieu de naissance.

La Croix comme lieu de guérison.

Pour que le criminel, Barrabas, sorte libre de sa condamnation et de sa prison, il fallait que l'innocent Jésus, soit condamné et entre à sa place dans la prison. Pour que le paralytique guérisse de sa paralysie, le seul pouvoir d'amour qu'avait JÉSUS était d'être cloué et paralysé sur la Croix. Pour que le lépreux, considéré comme un maudit, vive sa guérison ainsi que la bénédiction, il fallait que JÉSUS, sur la Croix, soit traité de maudit et vive la malédiction. Pour que tu puisses découvrir ta filiation vis à vis du Père, il fallait que JÉSUS perde la sienne, en criant son abandon comme orphelin sur la Croix. etc... etc... etc... etc...

Comme dit le prophète Isaïe au chapitre 53 verset 5 : « ...dans ses plaies se trouvait notre guérison... »

La Croix comme lieu de décentrement.

En le regardant sur la Croix, on voit JÉSUS qui prend encore le temps de s'occuper des autres. Par exemple vis-à-vis du larron converti à qui JÉSUS promet gratuitement et immédiatement l'accès au paradis, ou bien, en confiant Jean à Marie et réciproquement, également en demandant au Père de pardonner à tous. En regardant la manière que le Christ a de mourir, le centurion romain, touché au coeur par l'amour de JÉSUS, proclame la divinité du Fils de Dieu. Aimer par-delà les douleurs c'est trouver le Seigneur.

La Croix comme lieu de naissance.

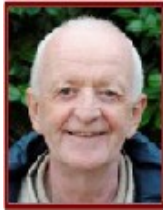
Saint Augustin dira : « *Le bois de la Croix est le lit où JÉSUS nous accouche* ».

Comme JÉSUS sera abandonné sur la Croix par le Père, le Fils abandonnera la Mère au pied de la Croix, donnant un commandement divin à sa Mère en lui disant à propos de Jean : « *Voici ton fils* ». Ainsi il fera de Marie, mourant à son propre fils unique JÉSUS, la Mère universelle. JÉSUS fera naître sa Mère à une maternité bien plus grande que celle de Bethléem. Pour l'évangéliste Jean, la Croix est déjà le lieu de notre Victoire dans l'Amour, la Croix est pour

« Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur ».

la vie comme la Mère est pour la vie. « *Il est ressuscité le troisième jour* », c'est-à-dire à partir du soir du Jeudi Saint qui est l'institution de l'Eucharistie.

À nous, à sa suite, de donner notre vie.



Père Serge Clémenté
Abbaye de Boquen